

L'obéissance dans la vie chrétienne

Texte : 1 Jean 2.3-6

Le salut s'obtient par la foi, par la foi seule. C'est un aspect fondamental de l'enseignement du Nouveau Testament. Néanmoins, maints textes du Nouveau Testament montrent que le salut transforme notre manière d'agir. Le salut étant le fait d'être délivré du péché, il se manifeste logiquement par la délivrance du péché. Si les œuvres n'ont aucun rôle pour obtenir le salut, elles ont un rôle important comme démonstration de la réalité du salut, comme ce texte nous le montre.

Seulement, cette logique nous pose un grand problème. Il est effectivement raisonnable de dire que si le salut nous délivre du péché, le salut se voit par le fait de ne plus pécher—mais la réalité de la vie chrétienne nous montre le contraire. Aucun de nous n'arrive à garder parfaitement la loi de Dieu, ni avant la nouvelle naissance, ni après. Ce n'est pas que nous, d'ailleurs, qui sommes confrontés à ce problème : l'apôtre Paul, dans Romains 6, montre de manière claire et répétée que le croyant ne doit plus vivre dans le péché puisque le salut nous sauve du péché, mais il est obligé de tirer une autre conclusion dans le chapitre 7 : *« Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas »* (verset 19), *« Car je prends plaisir à la loi de Dieu, dans mon for intérieur, mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon intelligence et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres »* (versets 22 et 23) et *« Par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, tandis que, par ma chair, je suis esclave de la loi du péché »* (verset 25).

Nous savons que la réconciliation entre ces deux principes—le salut nous délivre entièrement du péché, mais le péché est encore présent dans nos vies, même quand nous sommes sauvés—se trouve dans la perspective de l'éternité : quand nous arriverons finalement dans la présence de Dieu, nous serons effectivement délivrés complètement du péché. Mais alors, que dire des textes comme 1 Jean 2.3-6 ? Si de tels passages se trouvent dans la Bible, c'est qu'ils ont un sens, une application pour nous. Nous ne pouvons pas simplement dire : « Un jour, je serai sans péché, mais pour l'instant, ce n'est pas la peine de lutter ; je ne peux pas faire autrement. » Si Jean a écrit ces mots, c'est pour que les croyants y comprennent quelque chose. A nous donc de les comprendre.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Le salut est-il d'abord une question de changement dans nos actes, ou dans notre manière de penser ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
- 2) Que veut dire ce texte de 1 Jean 2 si nous le lisons en fonction du changement que le salut effectue dans notre manière de penser, le désir d'être réellement délivré du péché ?
- 3) Comment peut-on décrire—ou essayer de décrire—la différence entre l'obéissance à la loi de Dieu dans la vie de quelqu'un qui est effectivement né de nouveau, et l'obéissance à la loi de Dieu dans la vie de quelqu'un qui n'a pas réellement compris le salut ? Est-ce uniquement une question de « moins pécher » ou y a-t-il autre chose qui distingue l'enfant de Dieu du non croyant dans ce domaine ?

Conclusion : Le péché sera toujours présent dans nos vies, tant que nous sommes sur cette terre, mais cela ne doit pas devenir une excuse pour nous complaire dans le péché. Aucun athlète ne réussit parfaitement dans sa discipline sportive, mais ce n'est pas pour autant qu'il n'y a aucune différence entre celui qui s'entraîne sérieusement, dans le but de gagner, et celui qui se contente de s'amuser. De même, le vrai croyant est celui qui désire réellement se détourner du péché et, même si aucun de nous ne le fait parfaitement, le choix de l'avoir comme but se voit dans la vie transformée d'un véritable enfant de Dieu. Ce que Jean écrit dans ce texte n'est pas à prendre dans un sens absolu, mais il est néanmoins vrai—et important—en tant que principe général.